

HÔPITAL, LE PERSONNEL TOUCHÉ

Depuis le début de la pandémie, nous publions systématiquement sur notre page Facebook *Lozère Nouvelle l'info lozérienne* les communiqués transmis par la préfecture de la Lozère sur le nombre de cas confirmés dans notre département. Il y en avait toujours quarante au début de cette semaine.

« Je rappelle que ce chiffre, a priori, n'est pas forcément le plus représentatif de la situation dans la mesure où (vous le savez) malheureusement on ne teste pas l'ensemble de la population qui peut se retrouver contaminée par le virus a reconnu la préfète. Tant que les gens présentent des symptômes peu graves, on ne les teste pas ».

Du dimanche 29 mars au dimanche 5 avril, il n'y a pas eu un seul nouveau cas recensé. *« On continue pourtant de tester tous les jours toutes les personnes qui nous paraissent présenter les symptômes du Covid-19 a ajouté Valérie Hatsch. C'est plutôt bon signe. On a moins d'appels au centre 15. On a des remontées des cabinets médicaux y compris dans le secteur privé qui nous indiquent que les cabinets sont vides. La situation est vraiment stabilisée. Ce n'est malheureusement pas le cas dans d'autres territoires en France notamment dans l'Est ou en région parisienne où ils affrontent le pic. Est-ce que cette stabilité va durer en Lozère ? Je ne sais pas, je ne suis pas une spécialiste. En tout cas, on essaye de faire en sorte que l'on se préserve grâce à ce confinement. Sans doute que la particularité du département fait que l'on est forcément un peu plus protégé que dans des métropoles où l'on prend les transports en commun ».*

La difficulté n'est-elle pas de faire comprendre aux Lozériens qu'il est indispensable de continuer à consentir ces efforts de confinement ? *« Je ne sais pas si c'est une difficulté a réagi la préfète. Je trouve que c'est au contraire plutôt une bonne nouvelle. Ça prouve que quand on présente des particularités de plus grand confinement, ça fonctionne. Cela nous renforce dans la nécessité de le faire. Pour ceux qui ne seraient pas encore convaincus, il suffit de regarder ce qui se passe dans d'autres pays avec des décès en masse. Il faut vraiment prendre les choses au sérieux. On n'est pas à l'abri que ça arrive en Lozère et ça peut arriver très vite ».*

En ce qui concerne l'hôpital Lozère, la préfète réalise *« un point quotidien. Ils sont sur le pied de guerre, en première ligne non pas par un afflux massif car tout est bien géré. En revanche, ils sont fortement mobilisés et je salue leur travail incroyable. Il y a eu quelques contaminations dans le personnel médical ce qui prouve qu'en Lozère on n'échappe quand même pas à certaines difficultés. On a eu deux décès dans des EHPAD qui ne sont pas considérés comme Covid-19 car on n'a pas pu les tester. On a des signes qui prouvent que le virus circule de manière active comme partout ».*

Patrick Biancone